

RAPPORT SAE SONDAGE



Réalisé par DIOP Coumba - NIKIEMA Anais - SECK Fatoumata - TEKROUR Ghalya

Maeva PARADIS

SOMMAIRE

Introduction.....	3
Contexte et Importance de l'Étude.....	4
Contexte du projet.....	4
Justification du projet.....	4
Objectif de l'étude.....	4
Méthodologie.....	4
Description de l'échantillon d'étudiants.....	4
Présentation du questionnaire.....	5
Méthode de collecte des données.....	5
Prétraitement des données.....	6
Analyse descriptive des données.....	7
Aperçu des participants à l'étude.....	7
Analyse bivariée.....	13
Lien entre l'âge et la préférence de contenu.....	13
Lien entre le temps de concentration et les mesures de limitations mises en place.....	14
Lien entre le genre et le temps passé sur les reseaux sociaux.....	15
Lien entre le genre et le type de réseaux sociaux.....	17
Lien entre le temps passé sur les réseaux et concentration.....	18
Analyse Factorielle.....	19
Interprétation des résultats.....	31
Analyse approfondie des conclusions tirées des données.....	31
Discussion sur les implications des résultats par rapport à l'objectif de l'étude.....	31
Analyse des réponses aux questions du questionnaire.....	32
Mise en évidence des points forts et des limites de l'étude.....	32
Limites de l'Étude.....	33
Améliorations Potentielles.....	33
Conclusion.....	34

Introduction

Les réseaux sociaux ont rapidement émergé comme des protagonistes incontournables de la vie quotidienne, offrant une plateforme omniprésente pour la communication, l'échange d'informations et la construction de relations. Dans ce contexte dynamique, notre projet se penche avec attention sur une question cruciale : quel est l'impact des réseaux sociaux sur la vie des étudiants ? Alors que ces plateformes jouent un rôle de plus en plus central dans la sphère sociale, académique et professionnelle, il devient impératif de comprendre de manière approfondie comment elles influencent la vie des étudiants, une population particulièrement active et connectée.

L'objectif fondamental de notre étude est d'apporter une contribution significative à la compréhension des implications, à la fois positives et négatives, des réseaux sociaux sur les étudiants. Cette démarche s'inscrit dans une perspective d'analyse rigoureuse, basée sur une méthodologie soigneusement élaborée. En effet, la complexité de cette question nécessite une approche méthodique et une exploration approfondie des expériences et des perceptions des étudiants.

Pour atteindre notre objectif, nous avons élaboré un questionnaire ciblé, minutieusement conçu pour explorer divers aspects de l'interaction des étudiants avec les réseaux sociaux. Ces questions ont été administrées à un échantillon représentatif d'étudiants, permettant ainsi la collecte de données pertinentes et diversifiées.

Dans ce rapport, nous mettrons en lumière le contexte de notre étude, son objectif essentiel, ainsi que les résultats de cette analyse dans un monde où la digitalisation façonne de manière inédite les modes de communication et d'interaction. Enfin, nous présenterons brièvement la structure de nos conclusions, offrant ainsi un guide clair sur l'impact des réseaux sociaux sur la vie des étudiants.

Contexte et Importance de l'Étude

Contexte du projet

L'évolution rapide de la technologie a donné naissance à une ère où les réseaux sociaux sont devenus omniprésents, définissant les interactions humaines et la manière dont nous accédons à l'information. À l'ère numérique actuelle, les réseaux sociaux sont bien plus qu'une simple plateforme de divertissement ; ils sont devenus le tissu connectif de nos vies quotidiennes. Les étudiants, en tant que génération baignée dans cette culture numérique, intègrent ces plateformes dans tous les aspects de leur existence, des relations sociales à la sphère académique.

Justification du projet

La justification de notre étude découle de l'importance croissante des réseaux sociaux dans la vie des étudiants et de ses implications profondes. Ces plateformes ne sont pas simplement des outils de communication, mais des espaces influençant la façon dont les individus forment leurs identités, établissent des liens sociaux, et accèdent à l'information. Comprendre ces dynamiques devient impératif, car elles façonnent non seulement l'expérience étudiante, mais également l'évolution des relations sociales, de la perception de soi et de l'apprentissage.

Objectif de l'étude

Face à ce paysage complexe, l'objectif fondamental de notre étude est de disséquer ces interactions complexes entre les étudiants et les réseaux sociaux. En scrutant de près les divers aspects de cette relation, nous cherchons à apporter une compréhension approfondie des implications positives et négatives.

En établissant ce contexte, notre projet se positionne comme une contribution significative à la compréhension de la manière dont les réseaux sociaux influent sur la vie des étudiants, soulignant la nécessité de cette exploration au sein d'un paysage numérique en constante évolution.

Méthodologie

Description de l'échantillon d'étudiants

L'échantillon de cette étude a été constitué d'environ 4000 étudiants de l'Université Clermont Auvergne. Nous avons utilisé la fonction `sample` de RStudio pour sélectionner aléatoirement les participants, ce qui nous a permis d'assurer une représentation variée des différents programmes et niveaux d'études. Supervisés par notre professeure, nous avons utilisé un code R pour effectuer ce tirage

aléatoire. En tirant 14 nombres sur l'ensemble des listes disponibles, puis en procédant à un tirage de nombres dans chaque sous-liste, nous avons obtenu un échantillon de 3937 étudiants.

Cet échantillon comprend principalement des étudiants du Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) en Sciences des Données, ainsi que d'autres filières telles que la Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA), les Techniques de Commercialisation, les Métiers de l'Internet et du Multimédia, entre autres. Nous avons également des étudiants inscrits en Licence Professionnelle, Licence Accès Santé, Master en Mathématiques, et autres programmes, assurant ainsi une représentation équilibrée des différents profils académiques.

Suite à une première relance une semaine après le début de la collecte des données en raison d'un nombre insuffisant de réponses, nous avons effectué une deuxième relance. Finalement, nous avons obtenu 459 réponses, soit environ 11,66% de notre échantillon initial.

Présentation du questionnaire

Le questionnaire de cette étude explore divers aspects de l'impact des réseaux sociaux sur la vie étudiante. Il examine l'utilisation des réseaux sociaux, les préférences de contenu, les sentiments d'anxiété et de stress associés, les interactions sociales en ligne, l'utilisation des plateformes de rencontres, ainsi que la perception du temps passé sur les réseaux sociaux. De plus, il aborde d'autres aspects des habitudes et comportements en ligne des participants, permettant une analyse approfondie de cet impact.

Ce questionnaire a été élaboré en tenant compte de notre problématique. Avant sa mise en œuvre, il a été testé pour évaluer sa cohérence et sa clarté. Les ajustements nécessaires ont été effectués en fonction des retours obtenus lors de ce premier test. Un deuxième test a ensuite été réalisé pour confirmer la pertinence des modifications. Avant sa validation finale, le questionnaire a été présenté à notre professeure pour garantir sa clarté et sa pertinence pour les participants.

Ci-dessous le lien du questionnaire :

<https://docs.google.com/forms/d/1UINpVVcyqvLQFNqMejdC06ErgNe9TO60wCjOzbOj5ZI/prefill>

Méthode de collecte des données

La collecte des données a été effectuée en ligne via l'ENT à l'aide d'un lien vers le questionnaire sur la plateforme Google Forms. Le lien vers le questionnaire a été

distribué par e-mail aux étudiants de l'Université Clermont Auvergne, avec une courte introduction expliquant le but de l'étude et l'importance de leur participation.

Prétraitement des données

Le processus de prétraitement des données joue un rôle crucial dans la préparation de notre base de données pour une analyse approfondie. Nous avons initié cette phase en important les données du sondage à l'aide de la fonction `read.csv`. Cependant, afin de simplifier l'accès aux différentes variables, nous avons procédé à un renommage systématique des colonnes à l'aide de la fonction `rename` de la bibliothèque `dplyr`. Cette démarche vise à rendre les noms de colonnes plus explicites et à faciliter la compréhension des variables.

En parallèle, nous avons entrepris la conversion de certaines variables catégorielles en facteurs numériques pour optimiser leur utilisation dans les analyses subséquentes. Par exemple, la colonne `Temps_Quotidien_Réseaux` a été convertie en une variable numérique discrète, offrant une représentation quantitative du temps passé sur les réseaux sociaux. Similairement, la variable `Âge` a été transformée en une variable numérique, classant les participants dans des groupes d'âge spécifiques pour une analyse plus détaillée.

Dans le cadre de cette phase de prétraitement, une nouvelle variable, `Activité_Préférée_Réseaux_Num`, a été créée pour représenter numériquement les préférences d'activités des participants sur les réseaux sociaux. Cette transformation sert à faciliter l'intégration de ces données dans les analyses ultérieures.

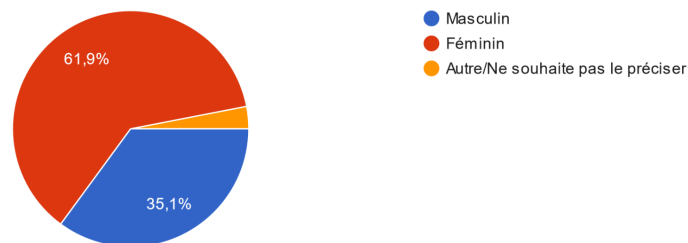
	Age	Genre	Filière_Étude	Niveau_Études	Réseaux_Sociaux_Utilisés
1	18-22 ans	Féminin	Sciences Exactes (maths, physique, chimie, informa...	Bac+2	Instagram, Facebook, Twitter(nouvellement X), Lin
2	18-22 ans	Masculin	Sciences Exactes (maths, physique, chimie, informa...	Bac+1	Instagram, Youtube
3	18-22 ans	Masculin	Sciences Exactes (maths, physique, chimie, informa...	Bac+2	Youtube
4	18-22 ans	Masculin	Santé et médecine	Sciences Exactes (maths, physique, chimie, informatique...)	gram, Facebook, Twitter(nouvellement X), You

Analyse descriptive des données

Aperçu des participants à l'étude

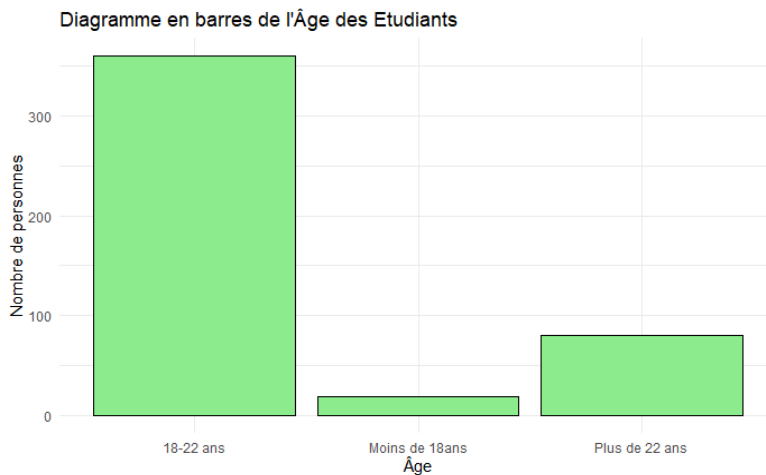
Notre étude s'est intéressée à 3937 étudiants de l'Université Clermont Auvergne, mais on a eu des réponses de 459 d'entre eux. Dans ce groupe, il y a plus de filles (62 %) que de garçons (35 %), et il y a aussi 3 % qui n'ont pas dit s'ils étaient garçons ou filles. Ces chiffres nous montrent un peu comment les étudiants utilisent les réseaux sociaux chez nous à l'université.

Quel est votre genre ?
459 réponses



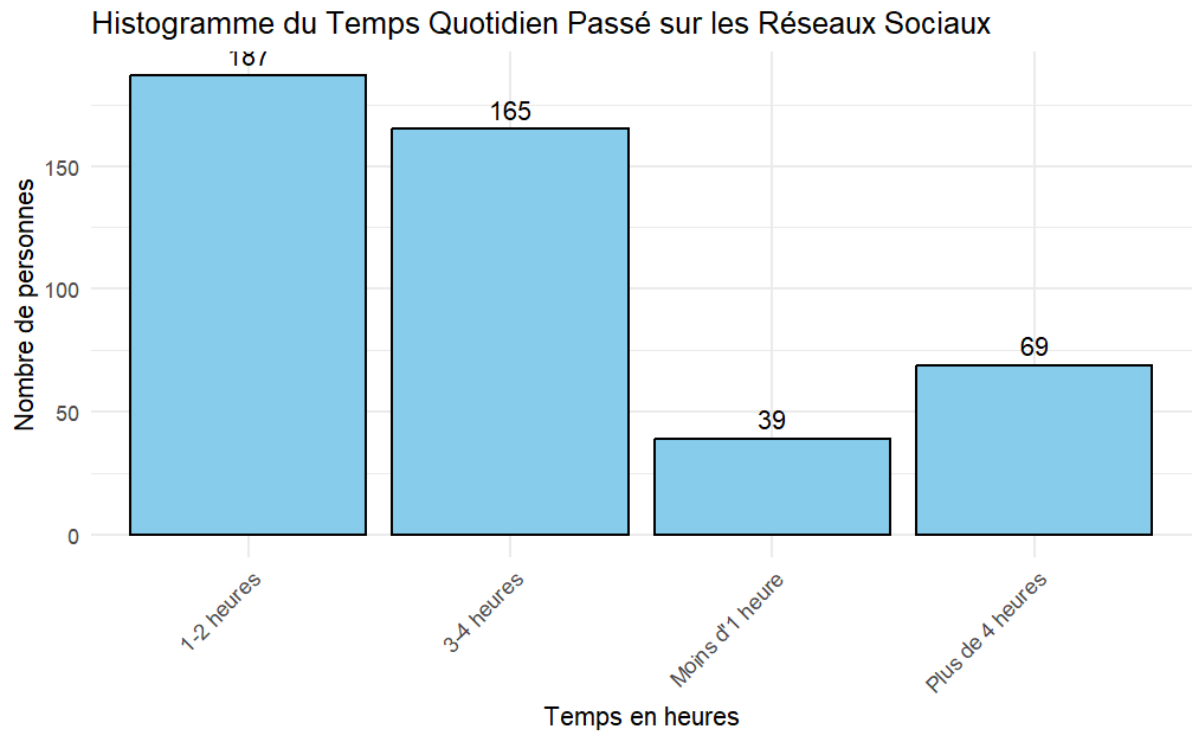
Il y'a une certaine prédominance de répondants de sexe féminin à ce questionnaire, on pourrait spéculer sur des raisons tels que : la préférence des femmes à répondre aux questionnaires, un usage plus marqué des réseaux sociaux, une plus grande sensibilité au sujet, ou encore un biais existant dans la méthode de collecte de données qui favorise la participation des femmes, par exemple si le sondage a été diffusé principalement sur des filières ou dans des contextes où les femmes sont plus présentes.

Ensuite, nous avons cherché à connaître à peu près l'âge de notre échantillon. Pour ce faire, nous avons réalisé le diagramme en barres ci-dessous qui présente la distribution des âges des étudiants participants à l'enquête. Trois catégories d'âge sont représentées : "Moins de 18 ans", "18-22 ans", et "Plus de 22 ans". La catégorie "18-22 ans" a le plus grand nombre de personnes, indiquant que la majorité des répondants se trouvent dans cette tranche d'âge typique des étudiants de premier cycle universitaire. Les catégories "Moins de 18 ans" et "Plus de 22 ans" ont des effectifs nettement inférieurs, suggérant une représentation moindre de ces groupes d'âge dans l'échantillon.



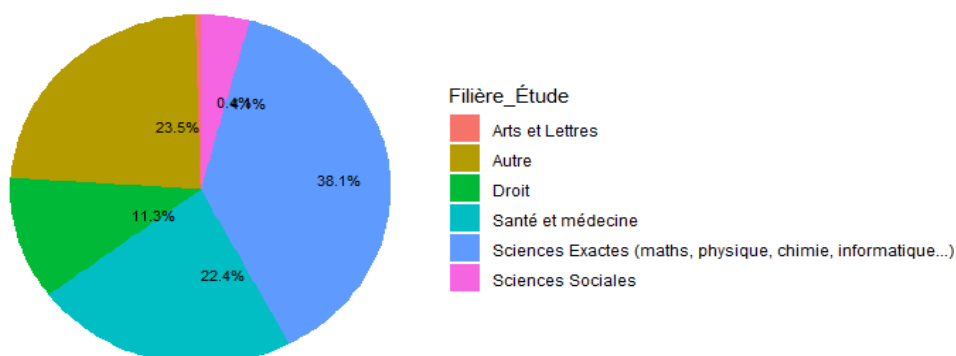
La prépondérance du groupe d'âge "18-22 ans" peut influencer les résultats de l'enquête, notamment dans les domaines où l'âge peut jouer un rôle déterminant, comme les habitudes d'utilisation des réseaux sociaux, les problèmes de gestion du temps, et l'impact sur la santé mentale et physique. La minorité des participants de moins de 18 ans et de plus de 22 ans pourrait indiquer des différences dans la manière dont ces groupes interagissent avec les réseaux sociaux et gèrent leur équilibre vie numérique/vie réelle.

Nous avons également voulu connaître le temps passé par les étudiants sur les réseaux sociaux. Parmi ceux ayant répondu aux questionnaires, on a pu constater que la majorité des étudiants passaient entre 1 à 2 heures de temps sur les réseaux sociaux (187) et environ 165 étudiants entre 3 et 4 heures.



En ce qui concerne les filières d'études, on a cherché à les classer par groupe et voir quelle filière d'étude était la mieux représentée dans notre échantillon. Le diagramme circulaire ci-dessous affiche la répartition des étudiants par filières d'études. Les catégories présentées sont les Arts et Lettres, le Droit, la Santé et médecine, les Sciences Exactes (mathématiques, physique, chimie, informatique...), les Sciences Sociales, et une catégorie "Autre" pour les filières non spécifiées.

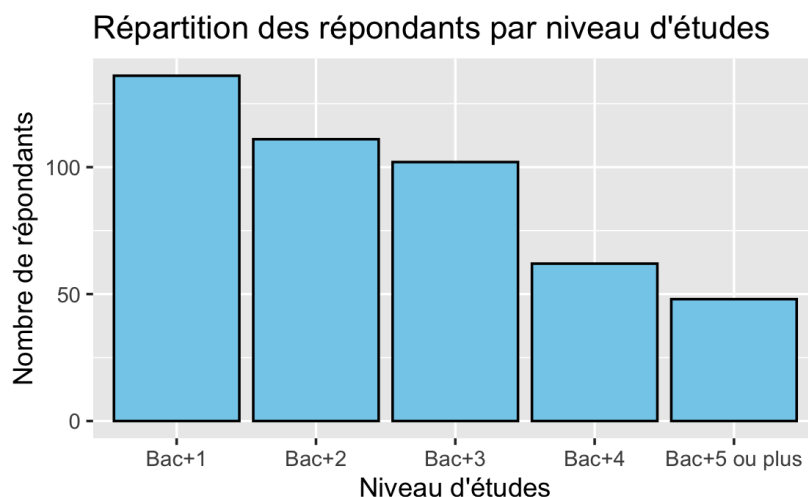
Diagramme circulaire des filières d'études



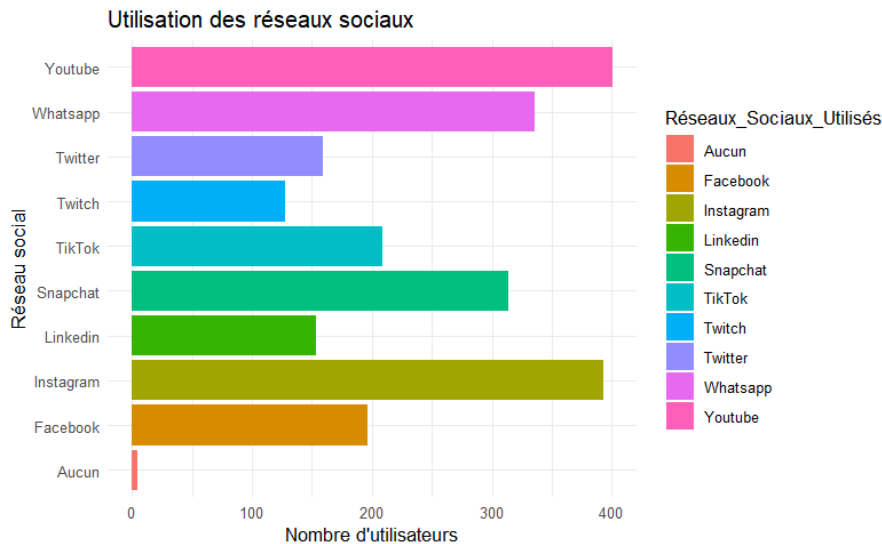
La plus grande portion du diagramme est occupée par les sciences exactes avec 38.1%, suivie par la Santé et médecine à 22.4% et la catégorie autre à 23.5%. Les étudiants en droit représentent 11,3%.

Cette distribution suggère que les résultats de l'enquête peuvent être fortement influencés par les perspectives et les expériences des étudiants en Sciences Exactes et en Santé et médecine. La sous-représentation des filières comme les Arts et Lettres et la catégorie sciences sociales pourrait signifier que les perceptions et comportements spécifiques à ces domaines sont moins présents dans les données collectées.

De plus, nous avons cherché à savoir quel était le niveau d'études de notre échantillon, quelle était l'année d'étude. Nous sommes arrivées à la conclusion suivante: Notre échantillon était composé majoritairement d'étudiants en première année d'université (Bac+1)

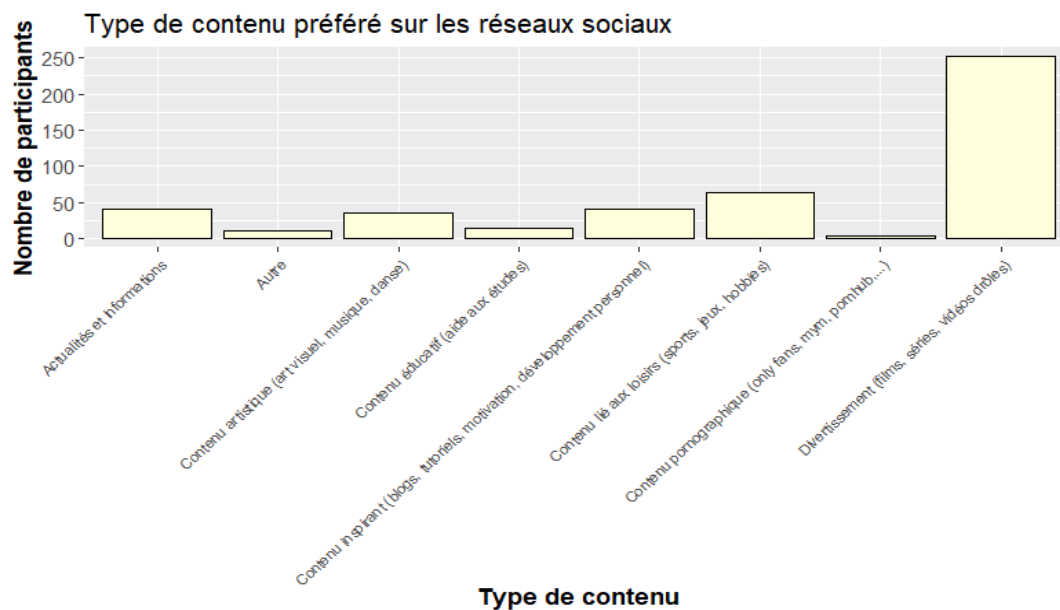


A tout cela, nous nous sommes posés la question de savoir quels réseaux sociaux étaient le plus utilisés par les étudiants dans ces différentes filières. Pour répondre à cette question, nous avons réalisé le graphique en barres ci-dessous qui illustre l'utilisation des différents réseaux sociaux par les étudiants. YouTube se distingue comme le réseau social le plus utilisé, suivi par Instagram, whatsapp et snapchat. Twitter, Twitch, TikTok, LinkedIn et Facebook occupent une position moyenne. La barre représentant les étudiants qui n'utilisent aucun réseau social est la plus petite, indiquant que la majorité des étudiants sont actifs sur au moins une plateforme.



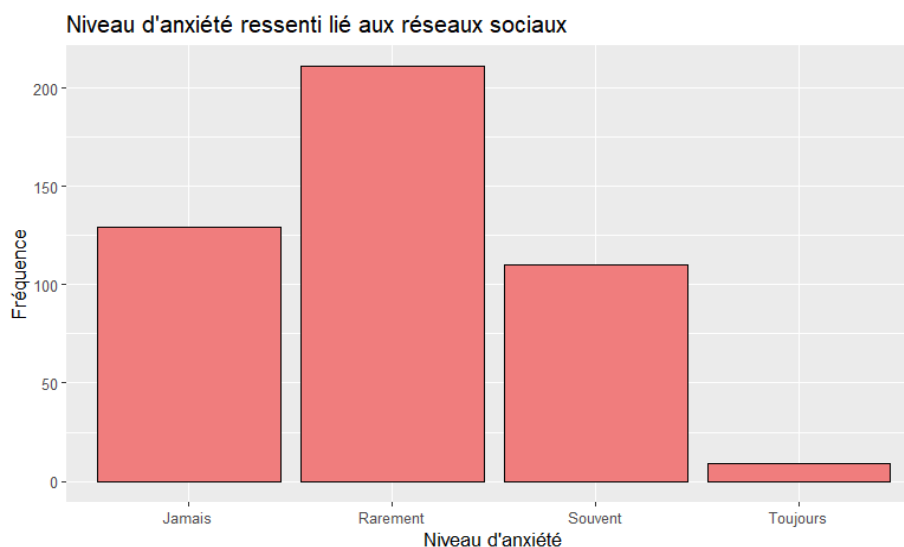
Ces données peuvent être pertinentes pour comprendre comment les étudiants interagissent avec les technologies numériques et peuvent fournir un contexte pour l'analyse de leur impact sur les aspects de la vie étudiante énumérés dans les problématiques secondaires.

Afin de mieux comprendre les différents contenus suivis sur ces réseaux sociaux, nous avons énuméré différents types de contenu pour en faire une analyse. Nous sommes donc parvenues à l'analyse suivante.



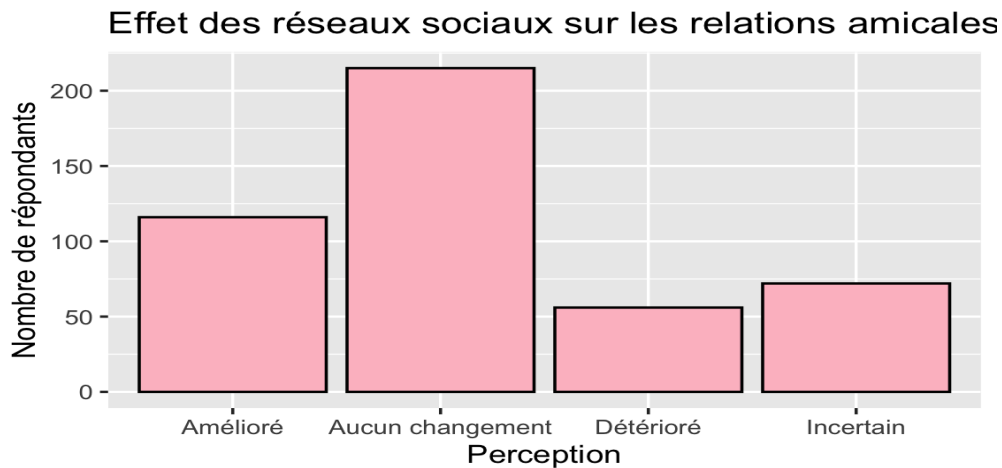
Le graphique en boîte indique les préférences des étudiants en termes de types de contenu sur les réseaux sociaux. La catégorie "Divertissement (films, séries, vidéos drôles)" domine largement, ce qui indique que la majorité des étudiants préfèrent ce type de contenu. Les autres types de contenu, comme les actualités et informations, le contenu artistique et visuel, le contenu lié aux études, le contenu motivationnel, le contenu lié aux loisirs et hobbies, et le contenu pornographique ou à connotation sexuelle, ont tous des réponses beaucoup plus basses et des distributions presque similaires. La catégorie "Autre" a très peu de réponses, ce qui suggère que la plupart des préférences des étudiants sont bien représentées dans les catégories énumérées.

Nous avons aussi étudié le ressenti (le niveau d'anxiété) des étudiants sur les réseaux sociaux. Nous avons donc réalisé le graphique en barres ci-dessous qui montre la fréquence à laquelle les étudiants ressentent de l'anxiété liée à l'utilisation des réseaux sociaux.



La catégorie "Rarement" a la fréquence la plus élevée, indiquant que la plupart des étudiants ne ressentent de l'anxiété que de manière occasionnelle en relation avec les réseaux sociaux. La fréquence diminue pour la catégorie "Souvent et jamais", et est encore plus basse pour la catégorie "Toujours". Cela suggère qu'un nombre relativement faible d'étudiants ressentent constamment de l'anxiété. Cela peut être lié aux types de contenus suivis mais également aux réseaux sociaux utilisés.

On remarque également que les réseaux sociaux n'influencent pas les relations amicales pour la plupart des étudiants. Cela s'explique par le fait que dans le diagramme ci-dessous, plus de 200 étudiants trouvent que les réseaux sociaux n'influencent pas les relations amicales. Ensuite, plus de 100 étudiants trouvent que les relations amicales se sont améliorées grâce aux réseaux sociaux.



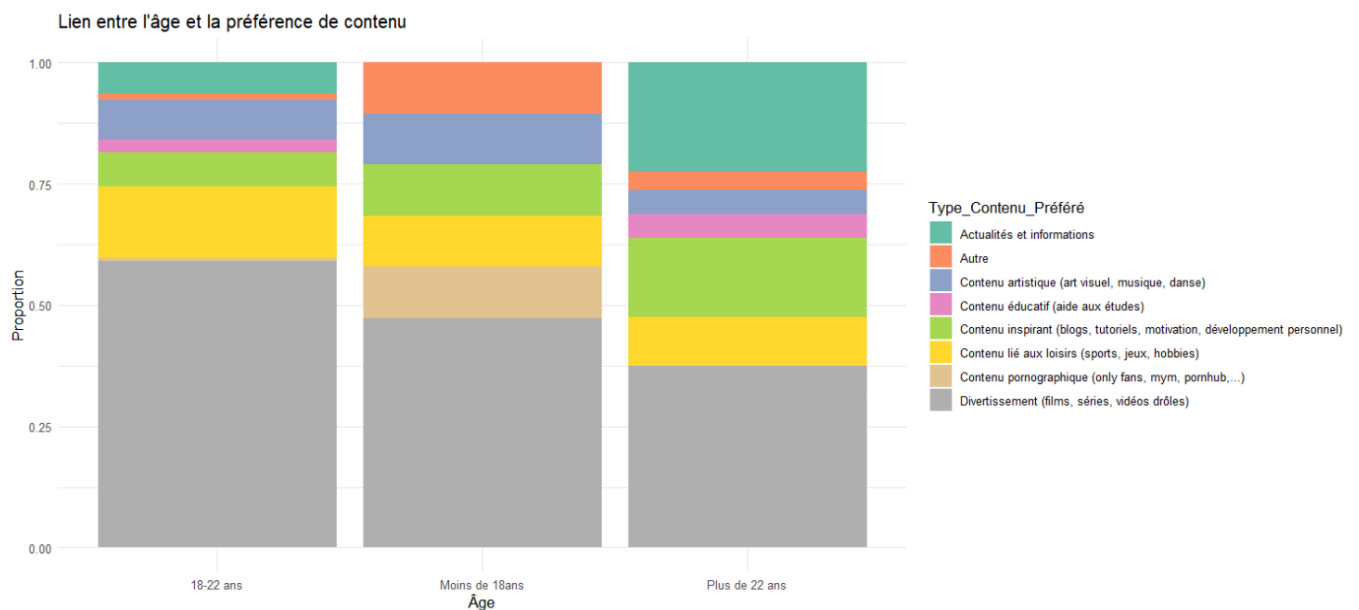
Cela pourrait s'expliquer par le fait que les étudiants utilisent les réseaux sociaux pour communiquer avec leurs amis. Les réseaux sociaux seraient donc un bon moyen pour garder le contact avec les proches.

Analyse bivariable

Nous avons également cherché à savoir s'il existait des liens avec certaines variables. Pour cela, nous avons fait l'étude et en réalisant des graphes.

Lien entre l'âge et la préférence de contenu

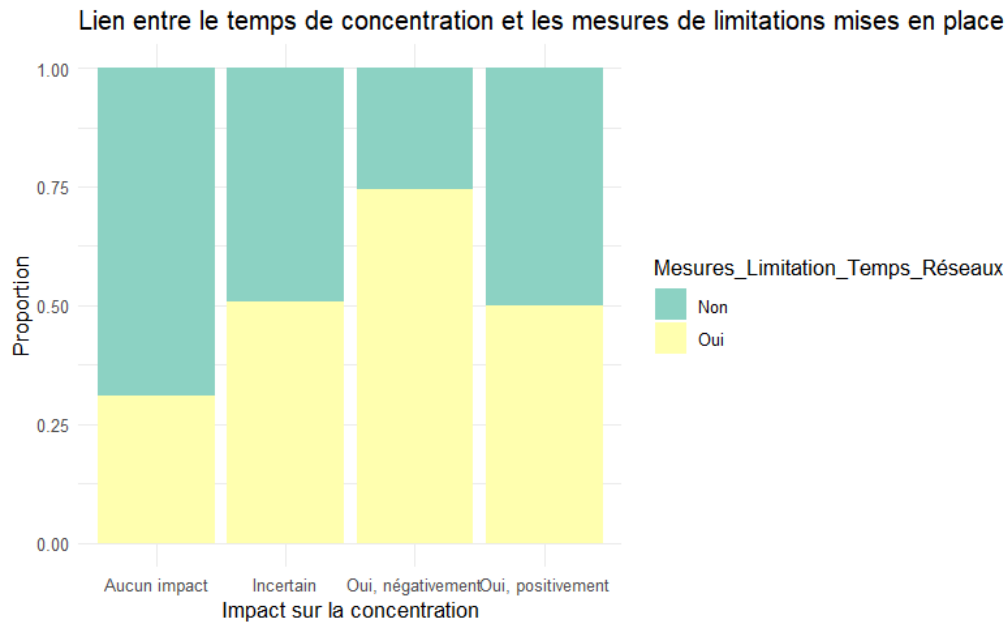
Le graphique en empilement de barres suivant présente la relation entre l'âge des participants et leurs préférences de contenu sur les réseaux sociaux. Trois groupes d'âge sont comparés : les moins de 18 ans, les 18-22 ans, et les plus de 22 ans. Chaque barre est divisée en segments qui représentent différents types de contenu : actualités et informations, contenu artistique, contenu éducatif, contenu inspirant, contenu lié aux loisirs, contenu pornographique, et divertissement.



Chaque groupe d'âge présente un profil de préférences de contenu distinct. Ce que l'on observe, c'est que la répartition des préférences varie entre les groupes, ce qui suggère que l'âge peut être un facteur influençant le type de contenu que les utilisateurs préfèrent sur les réseaux sociaux. Nous avons par exemple les étudiants de 18-22 ans qui préfèrent nettement les contenus tels que les divertissements. On remarque aussi que les plus de 22 ans se divertissent sur les réseaux sociaux mais aussi regardent les actualités et les informations

Lien entre le temps de concentration et les mesures de limitations mises en place

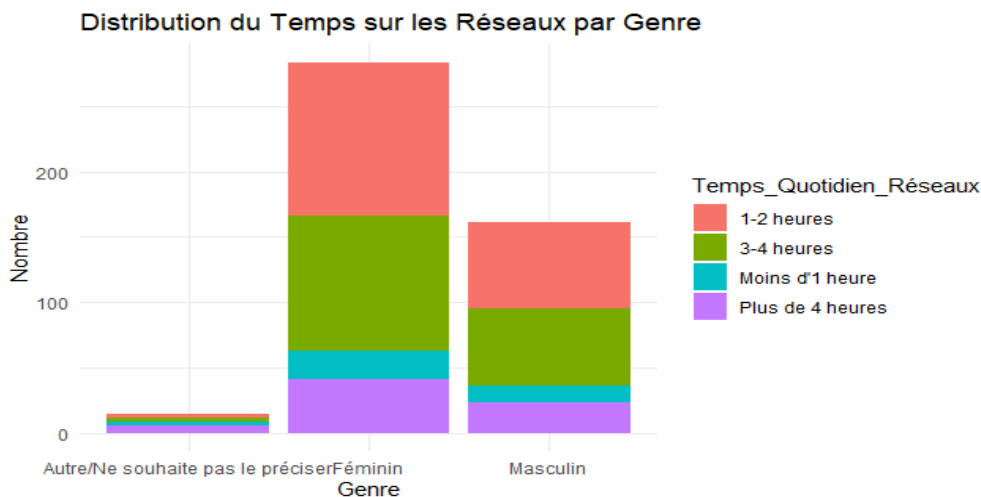
Le graphique en barres empilées montre la relation entre l'impact perçu des réseaux sociaux sur la concentration et l'existence de mesures de limitation du temps passé sur ces réseaux. Il y a quatre catégories d'impact sur la concentration : "Aucun impact", "Incertain", "Oui, négativement" et "Oui, positivement". Chaque catégorie est divisée en deux segments selon que des mesures de limitation sont mises en place ("Oui" ou "Non").



La majorité des participants ne mettant pas en place de mesures de limitation considèrent que les réseaux sociaux n'ont aucun impact sur leur concentration, tandis qu'un segment plus petit indique un impact négatif. Parmi ceux qui ont mis en place des mesures, la proportion de ceux qui perçoivent un impact négatif semble diminuer, avec une augmentation notable de la proportion qui perçoit un impact positif ou est incertain. Cela pourrait suggérer que la mise en place de mesures de limitation peut avoir un effet bénéfique sur la concentration ou tout au moins réduire la perception d'un impact négatif.

Lien entre le genre et le temps passé sur les reseaux sociaux

On remarque à travers le graphe ci-dessous que les femmes passent plus de temps sur les réseaux sociaux que les hommes. Notons aussi que cela pourrait venir du fait que plus de femmes ont répondu aux questionnaire que d'hommes.



Analyse du Graphique:

- Le segment "1-2 heures" semble être le plus répandu parmi tous les genres, ce qui suggère que la majorité des utilisateurs passent une durée modérée sur les réseaux sociaux chaque jour.
- Pour le genre féminin, la répartition montre une tendance à passer "1-2 heures" et "3-4 heures" sur les réseaux sociaux, avec une fréquence relativement plus élevée pour "3-4 heures" comparée aux hommes.
- Le genre masculin montre également une forte tendance à passer "1-2 heures" sur les réseaux sociaux, mais avec moins de participants dans le segment "3-4 heures" comparé au genre féminin.
- Il est intéressant de noter que le segment "Plus de 4 heures" est le moins fréquent pour les deux genres, ce qui suggère que peu d'étudiants passent une grande partie de leur journée sur les réseaux sociaux.
- La catégorie "Autre/Ne souhaite pas le préciser" présente des effectifs très bas dans toutes les catégories de temps, ce qui pourrait indiquer soit un nombre réduit de répondants s'identifiant à cette catégorie, soit une utilisation généralement plus faible des réseaux sociaux par ce groupe.

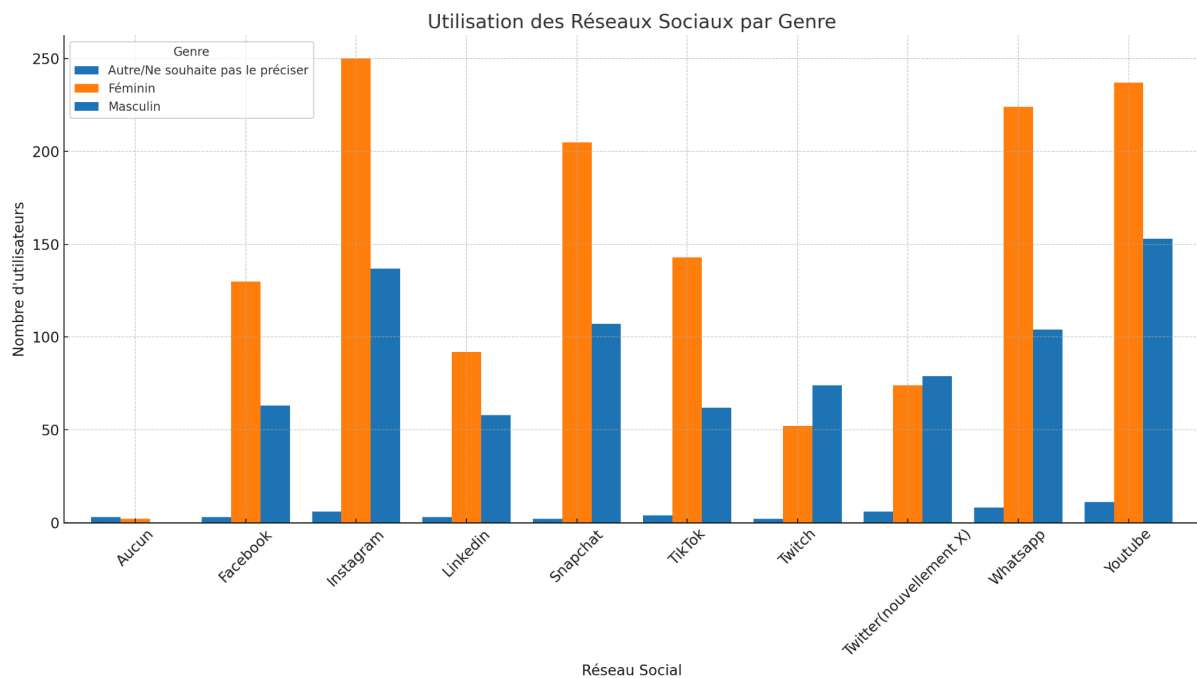
Interprétation:

- Les données peuvent refléter un usage mesuré et modéré des réseaux sociaux parmi les étudiants, avec une tendance marquée pour les utilisations de courte durée ("1-2 heures").
- Il est possible que les étudiants féminins soient légèrement plus engagés sur les réseaux sociaux que les étudiants masculins, comme en témoigne la répartition des temps d'utilisation.
- La catégorie "Plus de 4 heures" représentant une minorité suggère que, malgré la prévalence des réseaux sociaux, la plupart des étudiants ne se

laissent pas consumer par une utilisation excessive, ce qui peut être positif en termes de gestion du temps et de bien-être général.

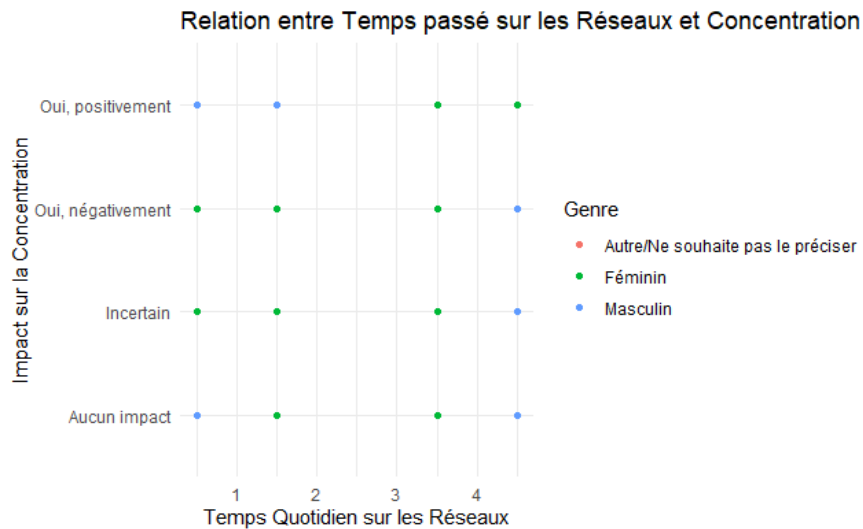
- La prudence est cependant de mise en interprétant ces résultats, car ils reposent sur l'auto-déclaration et peuvent être sujets à des biais, notamment de désirabilité sociale ou d'erreur de rappel.

Lien entre le genre et le type de réseaux sociaux



On peut remarquer que les femmes sont en majorité dans la plupart des réseaux sociaux sauf Twitch et Twitter où les hommes dominent. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les femmes peuvent être plus enclines à partager leurs émotions, expériences et opinions en ligne. Les réseaux sociaux fournissent un espace où les individus peuvent exprimer leurs sentiments, ce qui peut être attractif pour ceux qui ont une propension à la communication émotionnelle.

Lien entre le temps passé sur les réseaux et concentration



- Les points sont répartis sur quatre niveaux verticaux qui correspondent probablement à des catégories quantifiées du temps passé sur les réseaux sociaux (1 à 4, qui pourraient signifier, par exemple, 1 = moins d'une heure, 2 = 1-2 heures, etc.).
- Sur l'axe vertical, il y a quatre catégories d'impact sur la concentration : "Oui, positivement", "Oui, négativement", "Incertain", et "Aucun impact".

Interprétation:

- Il n'y a pas de tendance claire qui émerge entre le temps passé sur les réseaux sociaux et l'impact sur la concentration. Les réponses sont dispersées, ce qui indique une variabilité individuelle importante.
- Un nombre considérable de répondants de tous les genres indique "Aucun impact" sur la concentration, suggérant que pour ces individus, le temps passé sur les réseaux sociaux n'affecte pas leur capacité à se concentrer.
- Il y a des réponses dans toutes les catégories d'impact pour chaque niveau de temps passé sur les réseaux sociaux, ce qui suggère qu'il n'y a pas de corrélation directe et uniforme entre le temps passé sur les réseaux et l'impact sur la concentration.
- La distribution des genres est relativement homogène à travers les différentes catégories d'impact, indiquant que les perceptions de l'impact sur la concentration ne sont pas fortement polarisées par le genre.
- Les catégories "Oui, positivement" et "Oui, négativement" suggèrent que certains étudiants perçoivent un impact direct des réseaux sociaux sur leur

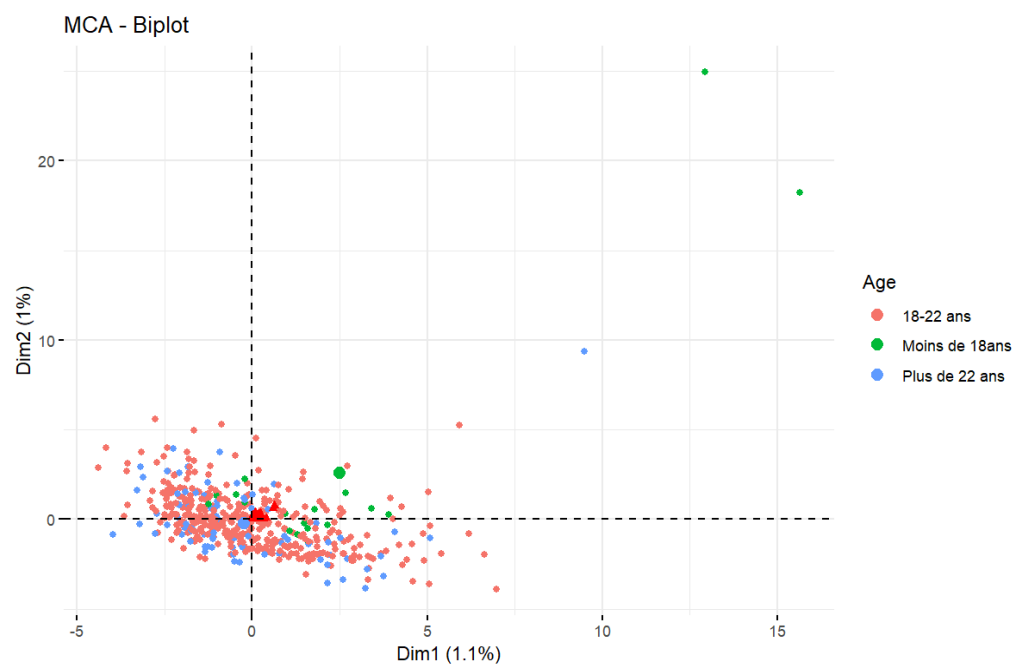
capacité à se concentrer, soit en bien soit en mal. Cela pourrait refléter différentes manières d'utiliser les réseaux sociaux : par exemple, certains pourraient les trouver inspirants ou éducatifs (impact positif), tandis que d'autres pourraient se sentir distraits ou submergés par l'information (impact négatif).

- La catégorie "Incertains" reflète une ambivalence ou une incertitude quant à l'impact, ce qui pourrait indiquer une prise de conscience moins aiguisée de la manière dont les réseaux sociaux influent sur la concentration, ou une variabilité jour par jour.

CONCLUSION

Dans l'ensemble, l'analyse suggère que, bien que les réseaux sociaux offrent des avantages significatifs en termes de communication et d'accès à l'information, leur impact global est perçu de manière mitigée, voire négative, par une portion substantielle des répondants. Les préoccupations relatives à l'addiction, à la distraction, à l'impact sur la santé mentale et à la perte de temps prédominent. Cette perception indique la nécessité d'une approche plus consciente et régulée de l'utilisation des réseaux sociaux, où les utilisateurs sont encouragés à équilibrer les avantages avec les risques potentiels pour maximiser l'impact positif tout en minimisant les effets négatifs.

Analyse Factorielle



Dans ce biplot MCA, deux dimensions principales sont représentées par les axes Dim1 et Dim2, qui expliquent respectivement 1.1% et 2.0% de la variance. Ce sont les deux premiers facteurs qui résultent de l'analyse MCA et qui montrent la distribution des répondants en fonction de leur âge. Les pourcentages de variance expliqués sont relativement faibles, ce qui suggère que ces deux dimensions ne capturent qu'une petite partie de la variabilité totale des données. Cela peut être typique dans les MCA avec un grand nombre de catégories et de variables, car la variance est répartie sur plusieurs dimensions.

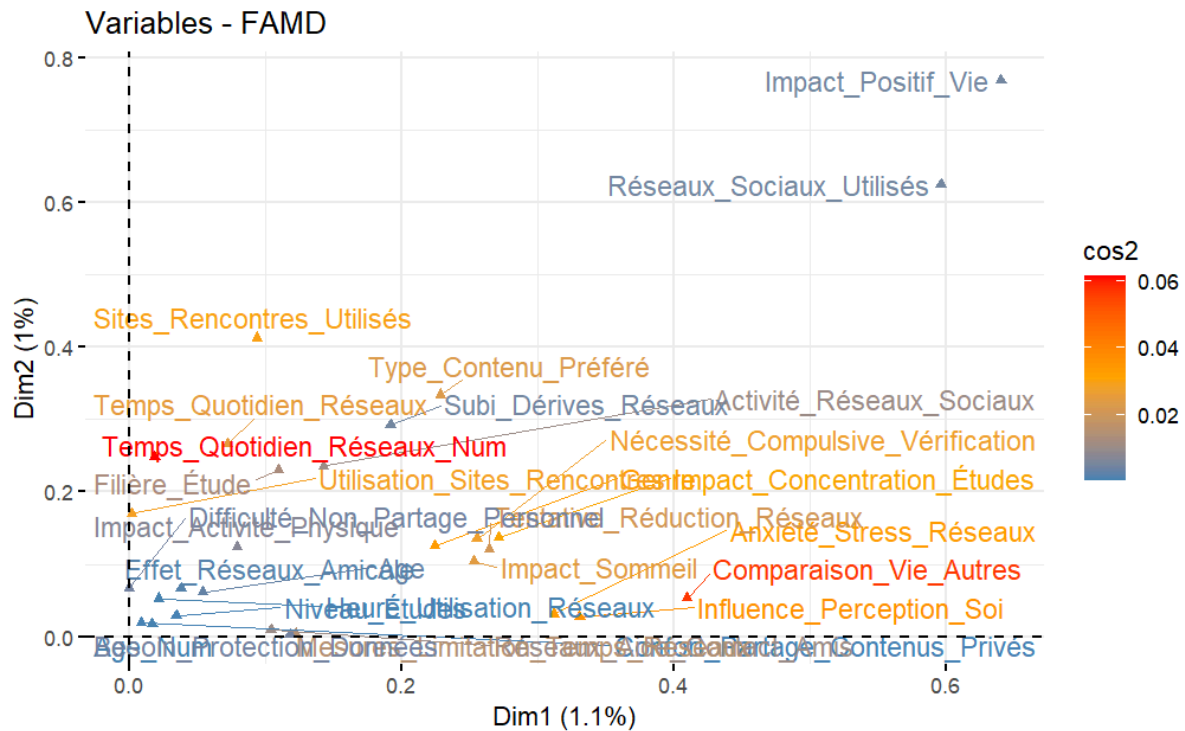
Sur le graphique, chaque point représente un répondant et la couleur du point indique la catégorie d'âge à laquelle appartient le répondant.

L'analyse de ce graphique révèle plusieurs observations :

Concentration des points : La majorité des points sont concentrés autour de l'origine (le centre du graphique), indiquant que pour ces deux dimensions, il n'y a pas de différenciation nette entre les groupes d'âge.

Dispersion : Quelques points sont dispersés loin de l'origine, en particulier pour les catégories "Moins de 18 ans" et "Plus de 22 ans". Cela peut indiquer que ces répondants ont des profils de réponses qui les distinguent des autres, peut-être en raison de l'utilisation de différents réseaux sociaux ou d'attitudes distinctes envers leur utilisation.

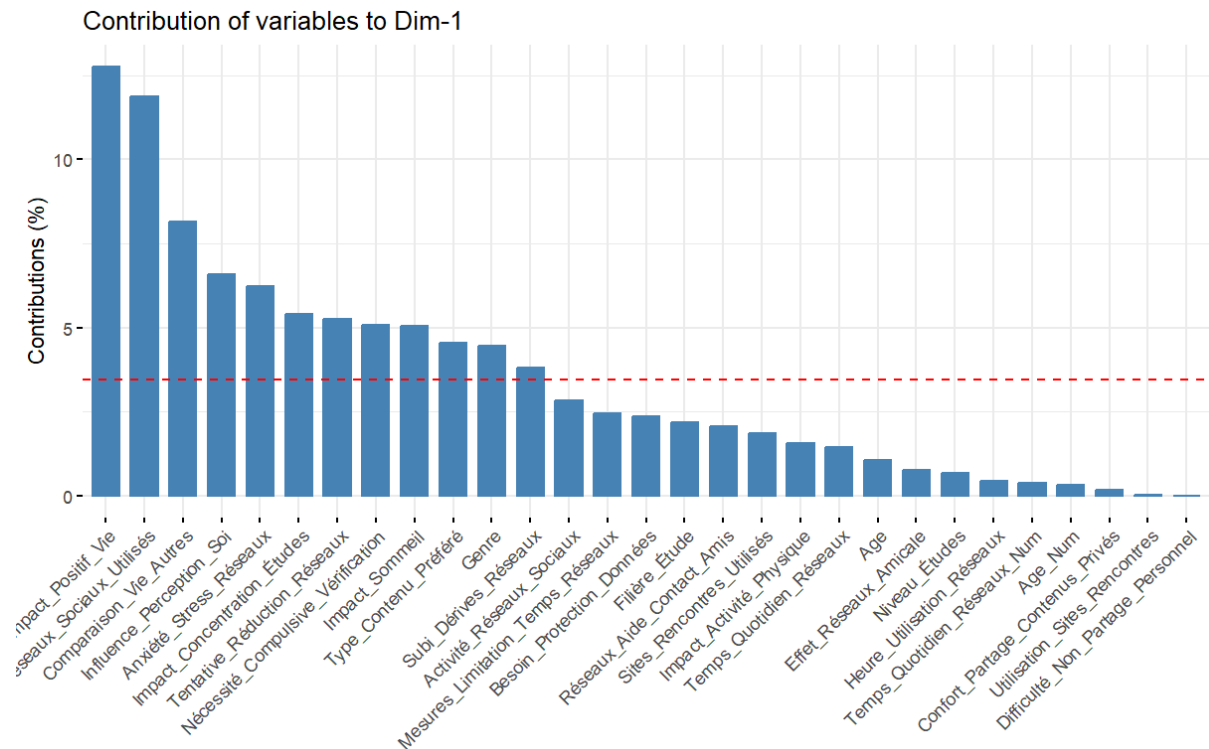
Interprétation des axes : L'axe horizontal (Dim 1) et l'axe vertical (Dim2) pourraient potentiellement représenter des contrastes ou des oppositions dans les données. Par exemple, Dim1 pourrait opposer des répondants utilisant fréquemment les réseaux sociaux à ceux qui les utilisent moins, bien que cela nécessite une analyse plus détaillée des contributions des variables à cette dimension pour une interprétation précise.



Bien que les pourcentages soient faibles, cela est courant dans les analyses de données complexes avec de nombreuses variables, car la variance totale est répartie sur de nombreuses dimensions.

Les points sur le graphique correspondent à des variables spécifiques de l'ensemble de données. La proximité des points les uns aux autres indique des corrélations positives entre les variables, tandis que les points qui se trouvent sur les côtés opposés des axes centraux sont négativement corrélés. Les points situés près de l'origine ont une corrélation plus faible avec les deux dimensions principales et, par conséquent, ont moins d'impact sur la variation capturée par ces dimensions.

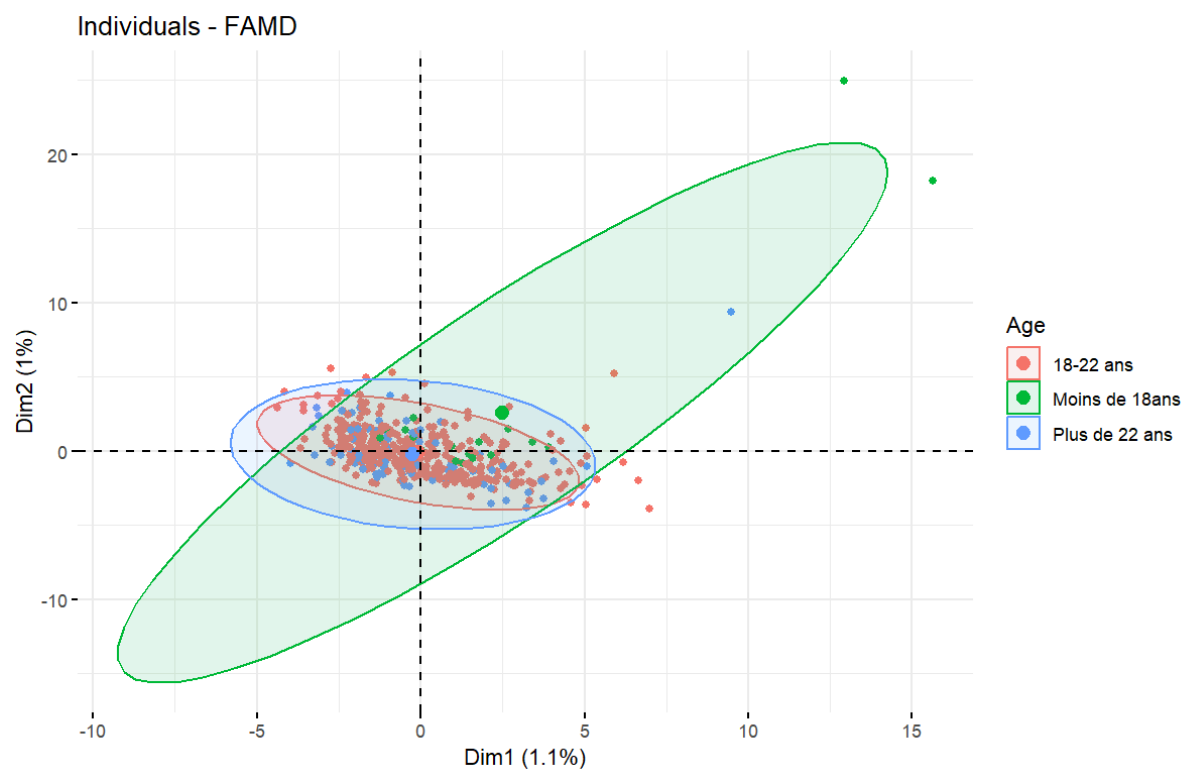
Impact Positif sur la Vie: La position de "Impact_Positif_Vie" sur le graphique suggère qu'il y a une dimension de l'expérience des étudiants qui est fortement liée à la perception positive de l'impact des réseaux sociaux sur leur vie.



- Les barres verticales représentent le pourcentage de la contribution de chaque variable à la Dimension 1 de l'analyse factorielle.
- La ligne rouge pointillée indique un seuil, la contribution moyenne des variables à cette dimension ou un seuil déterminé pour identifier les variables les plus significatives.
- Variables Significatives : Les premières variables à gauche, comme "Impact_Positif_Vie", "Comparaison_Vie_Autres", et "Confort_Partage_Contenus_Privés", contribuent de manière significative à la Dimension 1. Cela suggère que ces aspects sont très distinctifs ou caractéristiques des réponses des individus le long de cette dimension. En termes de contenu, cela pourrait signifier que les perceptions positives de la vie, les comparaisons avec les autres et le confort avec le partage de contenus privés sont des facteurs importants dans la manière dont les étudiants interagissent avec et sont influencés par les réseaux sociaux.
- Contribution Moyenne et Faible : Les variables qui se trouvent au-dessus de la ligne rouge pointillée sont considérées comme ayant une contribution supérieure à la moyenne à la Dimension 1, tandis que celles en dessous contribuent moins que la moyenne.
- Variables Peu Contributives : Vers le milieu et la droite du graphique, les variables telles que "Heure_Utilisation_Réseaux", "Niveau_Études", et "Dispositif", entre autres, ont des contributions plus faibles, ce qui indique que leur impact sur la variabilité capturée par la Dimension 1 est moins prononcé.

Conclusion :

Cette visualisation est cruciale pour identifier les variables qui jouent un rôle clé dans la variation des données selon la première dimension principale. Les variables les plus à gauche sont celles sur lesquelles les chercheurs et les décideurs pourraient vouloir se concentrer pour comprendre et intervenir sur l'impact des réseaux sociaux sur les étudiants. Ces variables semblent être des candidats prometteurs pour de futures analyses ou des actions ciblées pour améliorer le bien-être et l'expérience des étudiants sur les réseaux sociaux.



Analyse :

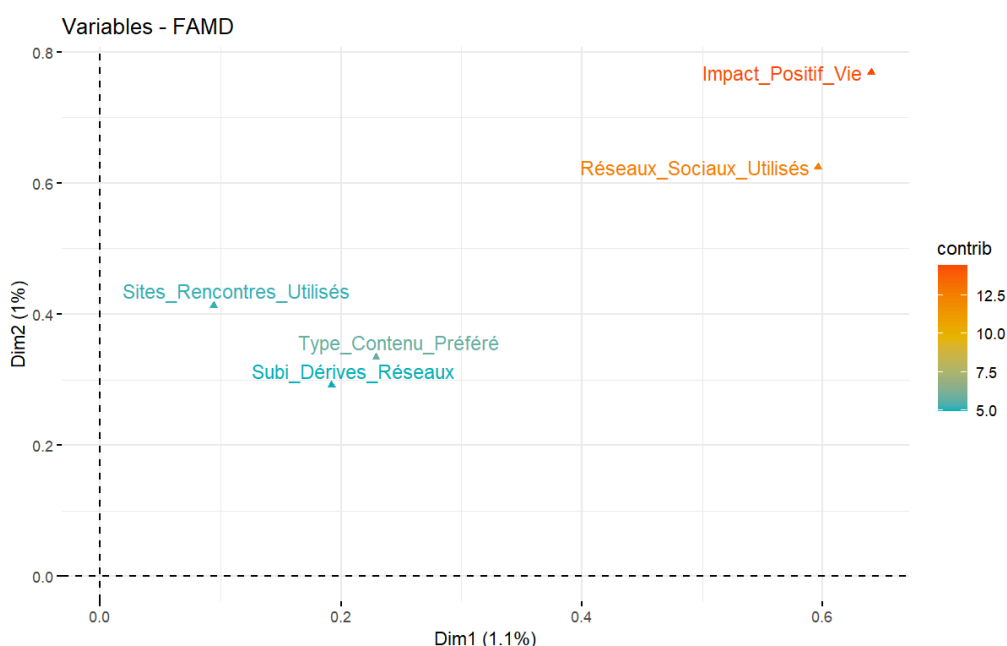
- Les axes Dim1 et Dim2 représentent respectivement 1.1% et 2.0% de la variance des données, ce qui est typique pour des données avec de nombreuses variables où l'inertie est dispersée sur plusieurs dimensions.
- Les couleurs et formes des points correspondent aux catégories d'âge des individus : les triangles bleus pour les 18-22 ans, les carrés rouges pour les moins de 18 ans, et les losanges verts pour les plus de 22 ans.
- Les ellipses de concentration suggèrent la dispersion des points autour de la moyenne pour chaque catégorie d'âge.

Interprétation :

- La concentration des points bleus (18-22 ans) autour de l'origine suggère que les réponses de cette tranche d'âge ne diffèrent pas significativement par rapport aux deux dimensions principales de l'analyse. Cela indique que leurs comportements et perceptions sont assez homogènes par rapport aux variables analysées.
- Les points rouges (moins de 18 ans) et verts (plus de 22 ans) montrent une dispersion plus grande, ce qui indique une plus grande variabilité dans leurs réponses par rapport aux deux dimensions principales. Cela peut signifier que leur usage et perception des réseaux sociaux sont plus diversifiés ou qu'ils sont influencés par d'autres facteurs non capturés par ces deux premières dimensions.
- Les points situés plus loin de l'origine, surtout dans la direction positive de l'axe Dim2, pourraient indiquer des individus avec des comportements ou des perceptions extrêmes ou atypiques par rapport à la moyenne de l'échantillon.

Conclusion :

La FAMD a révélé des différences dans l'usage et la perception des réseaux sociaux parmi les étudiants de différentes tranches d'âge. Les jeunes adultes (18-22 ans) semblent présenter un profil plus homogène, tandis que les groupes d'âge plus jeunes et plus âgés montrent une diversité plus marquée dans leur interaction avec les réseaux sociaux. Ces résultats pourraient être explorés plus avant pour comprendre les spécificités des comportements liés à l'âge et pour adapter les interventions et recommandations pour chaque groupe.



- Il montre la contribution des différentes variables à deux dimensions principales (Dim1 et Dim2) de l'analyse FAMD.
- Les points représentent différentes variables, et leur position indique leur contribution et leur corrélation avec les dimensions.
- La couleur des points représente le niveau de contribution (contrib), avec des nuances plus foncées indiquent une contribution plus élevée.

Interprétation du premier graphique :

- Les variables "Impact_Positif_Vie" et "Réseaux_Sociaux_Utilisés" sont situées loin sur l'axe de Dim1, ce qui indique une forte corrélation avec cette dimension et une contribution importante à la variabilité des données capturée par Dim1.
- "Sites_Rencontres_Utilisés" et "Type_Contenu_Préféré" sont plus proches de l'origine, indiquant une contribution moindre à Dim1 et Dim2.
- La distance relative entre les points suggère que "Impact_Positif_Vie" et "Réseaux_Sociaux_Utilisés" pourraient être liés, tandis que "Sites_Rencontres_Utilisés" et "Type_Contenu_Préféré" pourraient également partager une relation.

Description: df [1 × 4]

noc <dbl>	naf <dbl>	nparallel <int>	nkaiser <int>
0	2	5	2

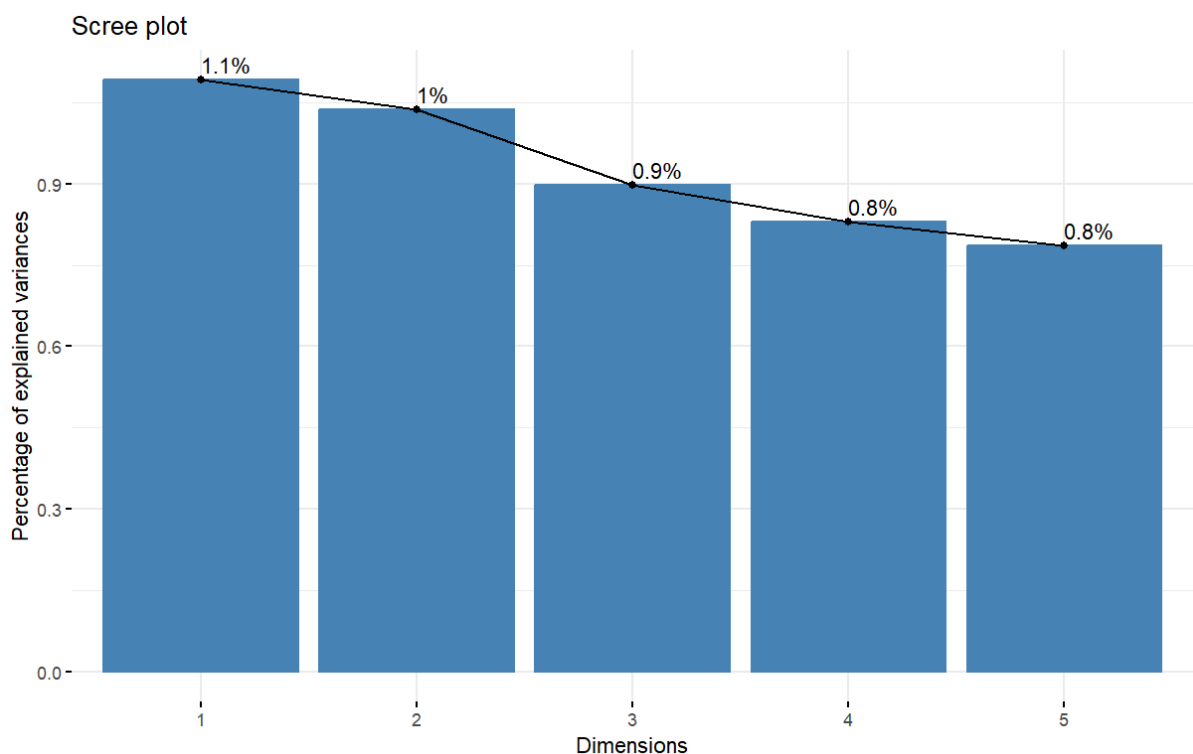
- noc : Cela signifie "number of clusters" ou "number of components", qui indiquerait le nombre de clusters ou de composants trouvés dans les données, qui est ici 0.
- naf : Cela représente "number of factors" dans le cadre d'une analyse factorielle, indiquant ici que 2 facteurs ont été retenus.
- nparallel : Cela se réfère à une méthode de détermination du nombre de facteurs ou de composantes, comme le test parallèle, qui suggère ici que 5 dimensions sont pertinentes.
- nkaiser : Cela suggère l'utilisation du critère de Kaiser, qui retient les composantes ayant une valeur propre supérieure à 1. Ici, le critère de Kaiser suggère de retenir 2 composantes.

Interprétation :

- Le résultat "noc" de 0 est ambigu sans contexte supplémentaire, mais cela pourrait indiquer qu'aucun cluster n'a été trouvé ou sélectionné selon un critère spécifique dans les données.
- Le "naf" de 2 suggère que, selon le critère utilisé par l'analyste ou le logiciel, deux facteurs ou composantes principales sont suffisants pour capturer l'essentiel de la structure dans les données.
- Le "nparallel" de 5 pourrait indiquer que le test parallèle suggère qu'un modèle à 5 dimensions est optimal pour ces données, ce qui peut être en contradiction avec le "naf" de 2.
- Le "nkaiser" de 2 est en accord avec "naf", ce qui renforce l'idée que deux composantes/facteurs principaux sont appropriés.

Conclusion :

Selon ces résultats, il semble y avoir un certain désaccord sur le nombre optimal de facteurs ou de composantes à retenir. Le critère de Kaiser et un autre critère suggèrent deux facteurs, tandis que le test parallèle suggère cinq. Pour décider du nombre de facteurs à retenir, il est souvent utile de considérer également d'autres critères, tels que l'interprétabilité des facteurs, le scree plot, et la proportion totale de variance expliquée.



Analyse :

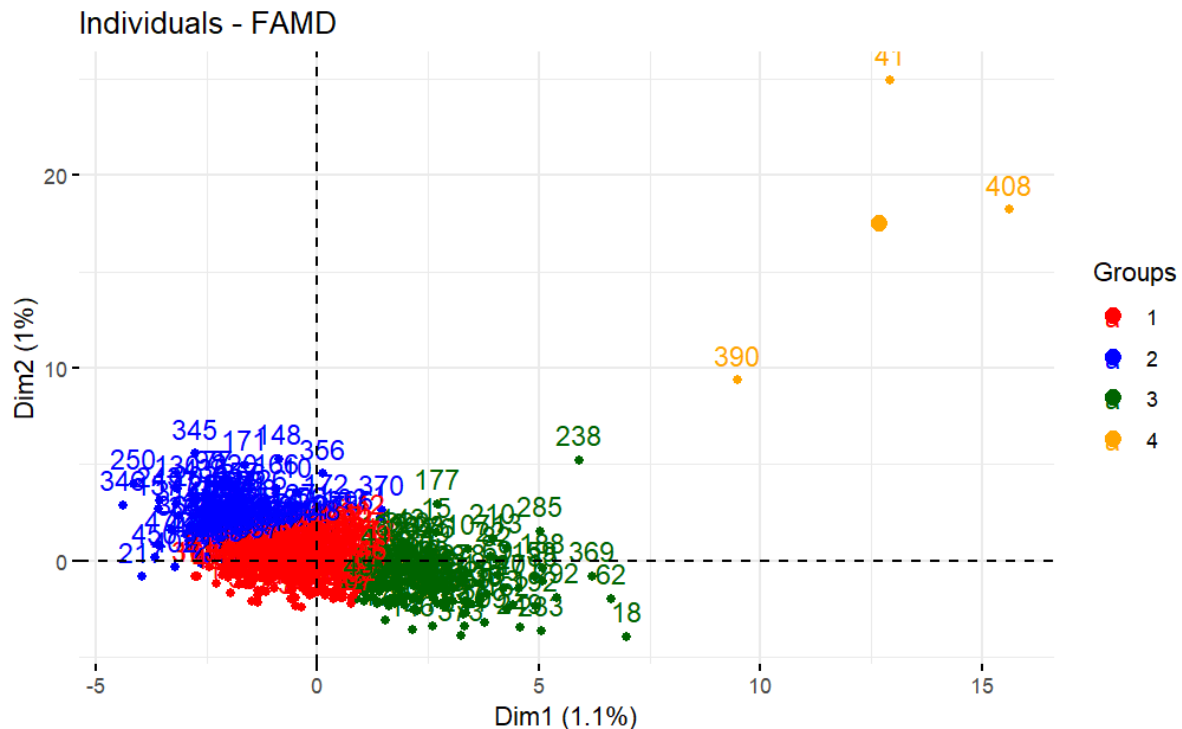
- Les barres représentent le pourcentage de la variance totale expliquée par chaque dimension principale.
- La ligne noire qui relie le haut de chaque barre est une aide visuelle pour identifier le point où l'ajout de dimensions supplémentaires n'apporte plus beaucoup d'information, ce qui est souvent appelé le "coude" dans le scree plot.

Interprétation :

- Point de Coude : La pente des barres diminue à un certain point, ce qui suggère qu'au-delà de cette dimension, l'ajout de dimensions supplémentaires contribue de moins en moins à expliquer la variance totale des données. Dans ce graphique, il semble que le "coude" se situe entre la 2e et la 3e dimension.
- Variance Expliquée : La première dimension explique 1.1% de la variance, et chaque dimension subséquente contribue légèrement moins. Bien que les pourcentages soient faibles, cela peut être dû à la nature des données, en particulier si l'ensemble de données contient de nombreuses variables ou si les données sont très dispersées.
- Nombre de Dimensions à Retenir : Basé sur ce scree plot, il pourrait être approprié de retenir seulement les deux premières dimensions pour des analyses ultérieures car elles présentent le plus grand pourcentage de variance expliquée.

Conclusion

En combinant l'analyse des deux graphiques, nous pouvons conclure que les deux premières dimensions sont probablement les plus informatives pour comprendre la structure des données. Les variables "Impact_Positif_Vie" et "Réseaux_Sociaux_Utilisés" sont particulièrement importantes dans l'explication de la variabilité des données et devraient être au centre de toute interprétation ou enquête plus approfondie. La décision de retenir uniquement les deux premières dimensions pour l'analyse subséquente est conforme à l'indication du scree plot et à la pratique standard dans l'analyse factorielle.



Analyse :

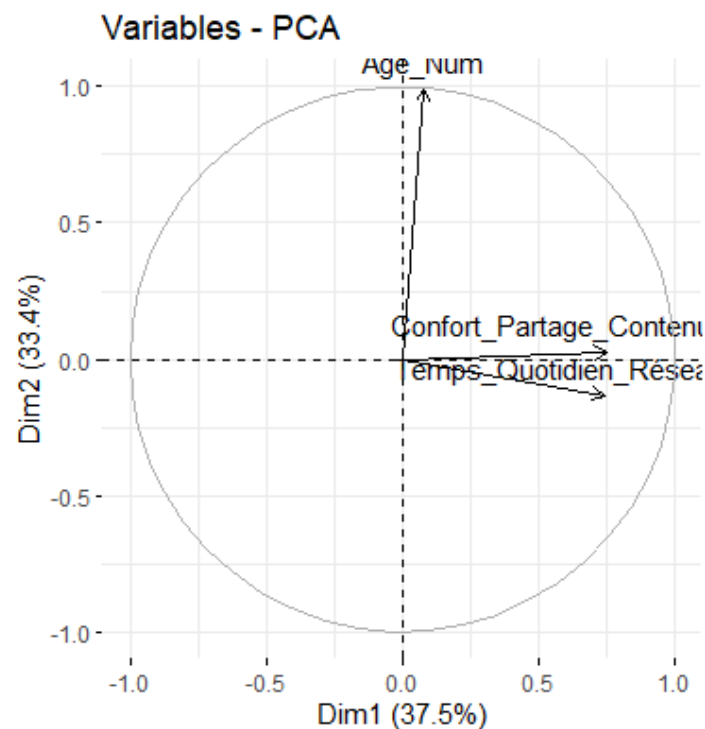
- Les points représentent les individus dans l'ensemble de données projetés sur les deux premières dimensions principales issues de la FAMD.
- Les couleurs différentes des points représentent des groupes distincts dans les données, qui peuvent être basés sur des classifications ou des segmentations prédéfinies (par exemple, des groupes basés sur des réponses à une question spécifique ou des catégories démographiques).
- Les numéros sur le graphique correspondent aux identifiants des individus ou à des étiquettes spécifiques pour certains points.

Interprétation :

- La première dimension (Dim1) explique 1.1% de la variance, et la deuxième dimension (Dim2) en explique 1%. Ces valeurs sont relativement petites, ce qui suggère que les deux dimensions ensemble ne capturent qu'une petite partie de la variance totale des données.
- Les individus sont regroupés selon les couleurs, ce qui pourrait signifier que les individus au sein de chaque groupe sont similaires les uns aux autres selon les deux dimensions analysées.
- Les points marqués avec des numéros et placés loin du centre de gravité des autres points (comme 408 et 41) sont des valeurs aberrantes potentielles ou des individus ayant des caractéristiques distinctes par rapport aux autres.

Conclusion :

Ce biplot est utile pour visualiser la dispersion des individus dans l'espace des composantes principales et pour observer des regroupements naturels ou des différences. Cependant, la faible variance expliquée par les deux premières dimensions suggère que d'autres dimensions pourraient être nécessaires pour mieux comprendre la structure des données. Les groupes indiqués par les couleurs et les outliers devraient être examinés plus en détail pour comprendre les caractéristiques qui les différencient des autres



Analyse :

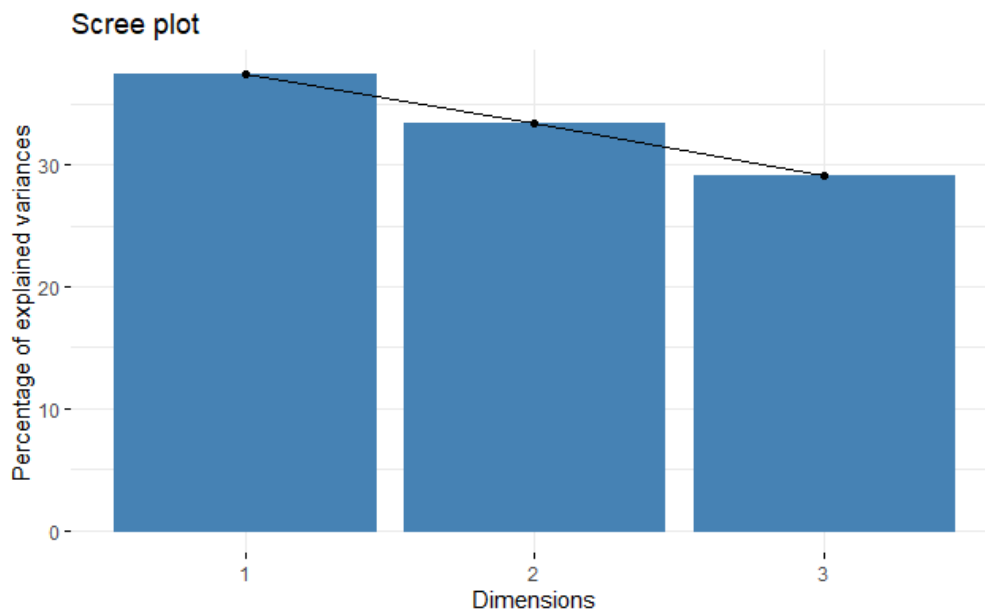
- Sur l'axe horizontal (Dim1), qui explique 37,5% de la variance, se trouve la variable "Temps_Quotidien_Réseau" proche du cercle unitaire et alignée positivement avec cet axe. Cela suggère une forte corrélation positive avec la première composante principale.
- Sur l'axe vertical (Dim2), qui explique 23,4% de la variance, la variable "Age_num" est située près du cercle unitaire et alignée positivement avec cet axe, indiquant une forte corrélation positive avec la deuxième composante principale.
- La variable "Confort_Partage_Contentu" est située entre les deux axes, mais plus proche de l'origine, ce qui suggère une corrélation plus faible avec les deux composantes principales.

Interprétation :

- La position de "Temps_Quotidien_Réseau" suggère que cette variable est un facteur important qui caractérise la variabilité des données le long de la première dimension principale. Cela peut signifier que le temps passé sur les réseaux sociaux est un des principaux facteurs distinctifs dans l'ensemble des données analysées.
- "Age_num" semble être une variable clé le long de la deuxième dimension principale, ce qui peut indiquer que l'âge a une influence distincte sur la variation des données qui est différente de celle capturée par le temps passé sur les réseaux sociaux.
- "Confort_Partage_Contentu" a une faible corrélation avec les deux premières composantes principales, ce qui suggère que cette variable ne différencie pas autant les individus dans l'ensemble de données analysées.

Conclusion :

Le temps passé sur les réseaux sociaux et l'âge numérique sont des variables importantes dans cet ensemble de données et devraient être considérés comme des axes d'analyse clés. Le confort avec le partage de contenu, bien que présent, n'est pas aussi discriminant pour ces deux premières composantes principales. Cela peut aider à cibler les domaines d'intervention ou d'étude plus détaillée en relation avec l'utilisation des réseaux sociaux.



Le scree plot suggère que la première composante principale est la plus significative en termes d'explication de la variance des données. Cependant, sans une "coudée" nette, la décision de combien de composantes retenues n'est pas immédiatement

évidente. En général, on recherche un point où la pente de la ligne change de manière notable, connue sous le nom de "coude". Ici, le "coude" n'est pas très prononcé, mais on pourrait considérer que les deux premières composantes sont suffisantes pour une analyse plus approfondie, car elles représentent ensemble une part significative de la variance totale. Cette décision devrait également prendre en compte des critères tels que l'interprétabilité des composantes et le besoin spécifique de l'analyse.

Interprétation des résultats

Analyse approfondie des conclusions tirées des données

L'analyse minutieuse des données recueillies révèle une image complexe de l'impact des réseaux sociaux sur les étudiants. D'une part, les réseaux sociaux sont des outils puissants pour renforcer les liens sociaux, faciliter l'accès à l'information et fournir des plateformes d'expression. Ils servent de catalyseur pour la communication entre les camarades de classe, permettent de rester en contact avec la famille et les amis, et offrent une fenêtre sur le monde pour apprendre et s'inspirer.

Cependant, l'analyse met également en évidence des aspects négatifs significatifs. Les réseaux sociaux peuvent être une source de distraction, réduire la concentration, et exercer une pression sur la santé mentale par la comparaison avec autrui. Ils peuvent également contribuer à une utilisation du temps qui pourrait être autrement allouée à des activités plus productives.

Discussion sur les implications des résultats par rapport à l'objectif de l'étude

Ces résultats ont des implications importantes pour l'objectif initial de notre étude, qui était de comprendre les effets des réseaux sociaux sur les étudiants. Il est clair que les réseaux sociaux jouent un rôle ambivalent, offrant à la fois des opportunités et des défis. Leur impact sur la concentration et le bien-être mental appelle à une utilisation plus consciente et régulée. Cette dualité doit être prise en compte dans les politiques universitaires, les programmes de soutien aux étudiants et la conception même des plateformes de réseaux sociaux.

Notre étude contribue à une compréhension plus nuancée des interactions entre les étudiants et les réseaux sociaux, soulignant la complexité des implications et la nécessité d'une approche équilibrée qui maximise les avantages tout en minimisant les risques.

Analyse des réponses aux questions du questionnaire

L'analyse des commentaires recueillis dans le cadre de ce sondage sur les réseaux sociaux révèle une perception ambivalente de leur impact par les utilisateurs. D'une part, plusieurs répondants reconnaissent les avantages des réseaux sociaux, tels que la facilité de communication avec les camarades de classe, la capacité de rester en contact avec la famille et les amis, l'opportunité de découvrir et d'apprendre de nouvelles choses, ainsi que de trouver de l'inspiration pour des activités telles que le sport. Ces aspects positifs sont souvent associés à une utilisation ciblée et consciente des plateformes, illustrée par l'analogie avec un charpentier qui range son marteau après l'avoir utilisé, suggérant ainsi une approche disciplinée et intentionnelle de l'utilisation des réseaux sociaux.

D'autre part, une grande partie des commentaires met en lumière les inconvénients et les effets potentiellement nocifs des réseaux sociaux. Les préoccupations les plus fréquemment citées comprennent la distraction et la réduction de la concentration, notamment en milieu scolaire, l'impact négatif sur la santé mentale causé par la comparaison avec la "vie parfaite" des autres, l'exposition à de fausses informations, ainsi que la consommation excessive de temps qui pourrait être alloué à des activités plus productives ou au sommeil. L'addiction aux réseaux sociaux est également un thème récurrent, soulignant comment leur conception incite à une utilisation prolongée et distrayante.

Une minorité de commentaires souligne une neutralité ou une indifférence vis-à-vis de l'impact des réseaux sociaux, indiquant une utilisation modérée ou une capacité à se détacher des influences négatives potentielles. Cependant, ces perspectives semblent être moins communes par rapport aux préoccupations exprimées concernant les aspects négatifs.

Mise en évidence des points forts et des limites de l'étude

- Représentativité de l'échantillon : L'échantillon de l'étude est large et diversifié, comprenant des étudiants de différents programmes et niveaux d'études. Cette diversité offre une vision riche et variée des pratiques et perceptions liées aux réseaux sociaux.
- Approche méthodologique rigoureuse : L'utilisation d'un questionnaire bien structuré et d'une méthodologie de collecte de données en ligne a permis une collecte efficace et une large portée, assurant ainsi la pertinence et la qualité des données récoltées.
- Analyse détaillée : L'étude a approfondi les différentes facettes de l'impact des réseaux sociaux, offrant une compréhension nuancée des avantages et des inconvénients liés à leur utilisation par les étudiants.
- Inclusion de variables démographiques : L'analyse a pris en compte des variables démographiques pour affiner les résultats, permettant une meilleure

compréhension de l'impact des réseaux sociaux sur différents groupes d'étudiants.

Limites de l'Étude

- Généralisabilité limitée : Malgré un échantillon diversifié, les résultats peuvent ne pas être généralisables à tous les contextes universitaires ou culturels, limitant ainsi la portée des conclusions.
- Dépendance vis-à-vis de l'auto-déclaration : Les données basées sur l'auto-déclaration peuvent introduire des biais, notamment de désirabilité sociale ou de mémorisation, qui pourraient fausser la réalité des comportements et des perceptions.
- Fluctuation des dynamiques des réseaux sociaux : Les réseaux sociaux évoluent rapidement, et les comportements des utilisateurs aussi. Les résultats actuels pourraient ne pas capturer les tendances futures ou les nouvelles pratiques émergentes.
- Complexité des facteurs influençant les résultats : L'étude n'a peut-être pas pu prendre en compte tous les facteurs externes influençant l'utilisation et l'impact des réseaux sociaux, tels que les événements mondiaux ou les changements technologiques.

Améliorations Potentielles

Pour surmonter ces limites, des études futures pourraient envisager :

- Élargir l'échantillon : Inclure des étudiants d'autres institutions et pays pour améliorer la généralisabilité des résultats.
- Utiliser des méthodes complémentaires : Combiner l'auto-déclaration avec des observations comportementales et des données de suivi pour obtenir une image plus précise de l'utilisation des réseaux sociaux.
- Suivi longitudinal : Réaliser des études longitudinales pour observer l'évolution des comportements et attitudes vis-à-vis des réseaux sociaux sur le long terme.
- Intégrer des analyses plus poussées : Utiliser des modèles statistiques avancés pour mieux comprendre les facteurs sous-jacents et les relations de cause à effet.

Conclusion

Les réseaux sociaux sont intégrés de manière indélébile dans la vie des étudiants, avec des conséquences qui touchent à tous les aspects de leur vie universitaire et personnelle. Les données indiquent que les étudiants perçoivent les réseaux sociaux comme des outils bénéfiques pour le maintien de relations sociales et l'accès à l'information, mais aussi comme des vecteurs de stress et de distraction.

En conclusion, l'analyse des données de notre étude suggère la nécessité d'une utilisation réfléchie et intentionnelle des réseaux sociaux. Les institutions éducatives, les développeurs de plateformes et les utilisateurs eux-mêmes doivent être conscients des implications de ces technologies et œuvrer ensemble pour promouvoir une utilisation qui soutient le bien-être et l'épanouissement des étudiants.